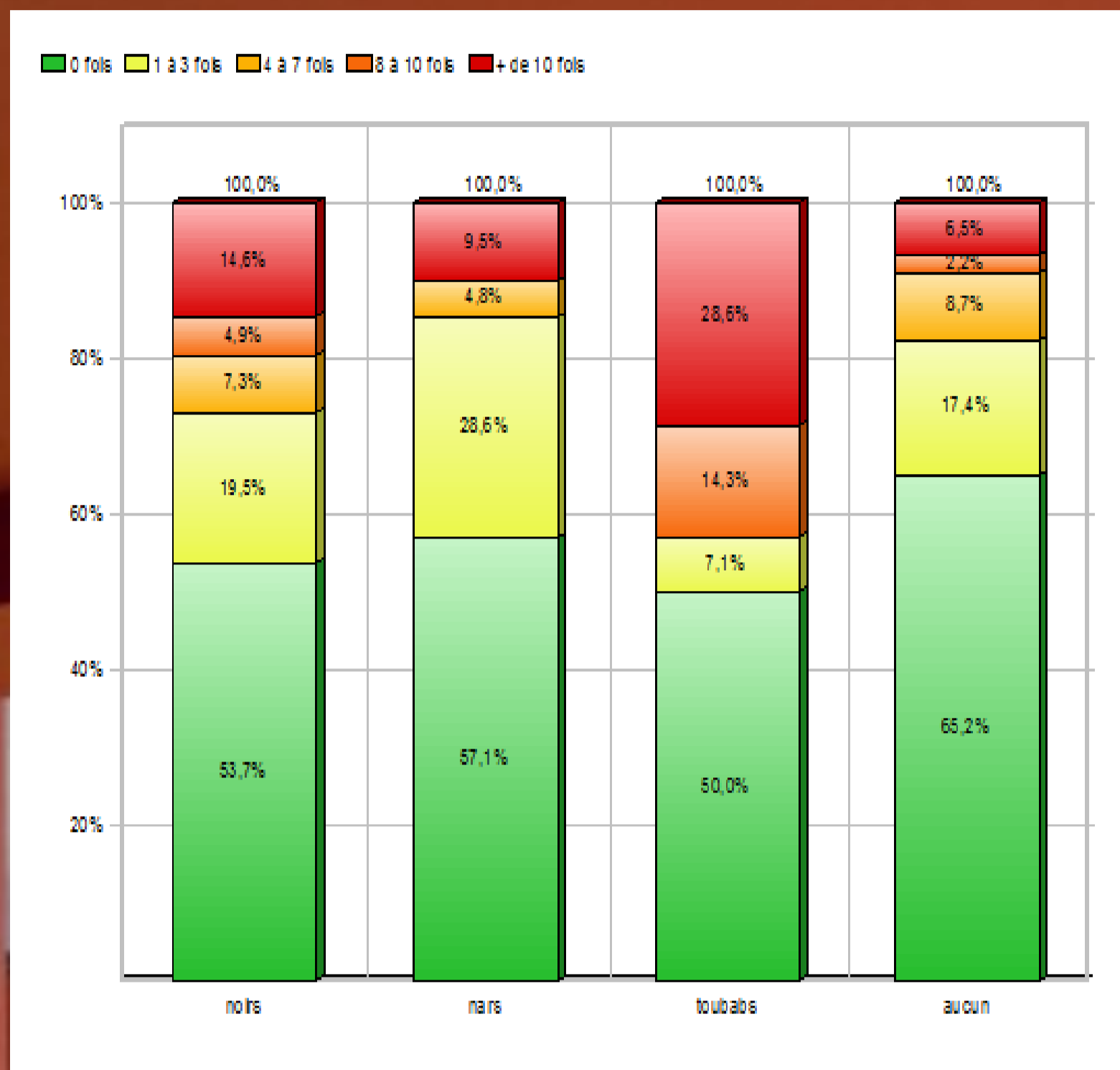


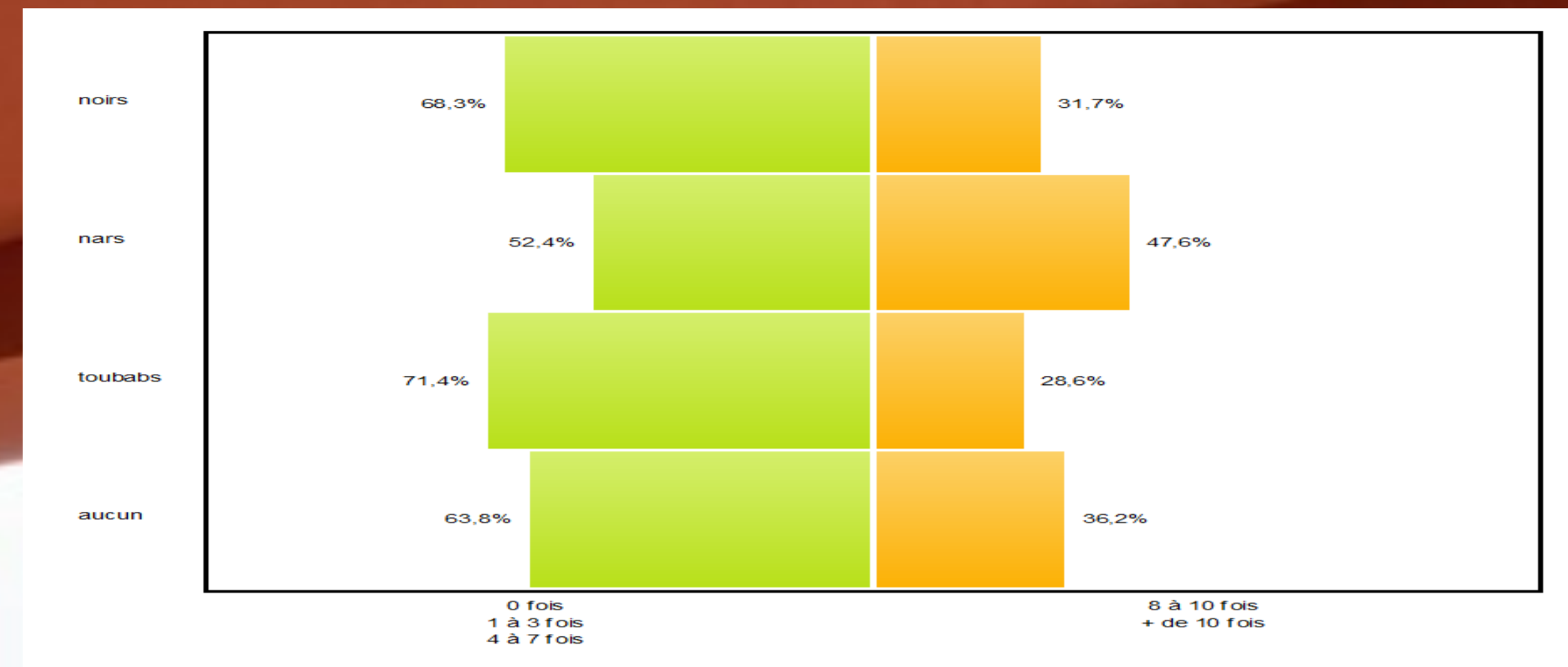
Qui sont les victimes de violences verbale et morale ?

Des communautés plus ou moins victimes ?



Tout d'abord, quel que soit son groupe ethnique, plus de la moitié des élèves interrogés n'a pas été attaquée verbalement ou moralement (attaque sur le physique, insultes indifférenciées, sexistes, racistes, ect) durant le mois passé. Les élèves n'appartenant à aucun groupe ethnique apparent sont les moins victimes (65.2%). Donc, dire que les élèves de Mermoz sont violents n'est peut-être qu'un préjugé.

Les résultats de notre enquête montre que dans un intervalle de 1 à 3 fois ce sont les nars qui subissent le plus les affrontements verbaux (28.6%). Dans cet intervalle les victimes sont plus ou moins entre 15 et 30 % sauf les toubabs (7.1 %). Ces informations peut mener à réfléchir sur le fait que si la plupart des nars se déclarent victimes (à 1-3fois) peut-on déduire qu'ils sont aussi les plus violents verbalement et moralement ? Les victimes pouvant être aussi les acteurs de violence (caractère interactif des violences).



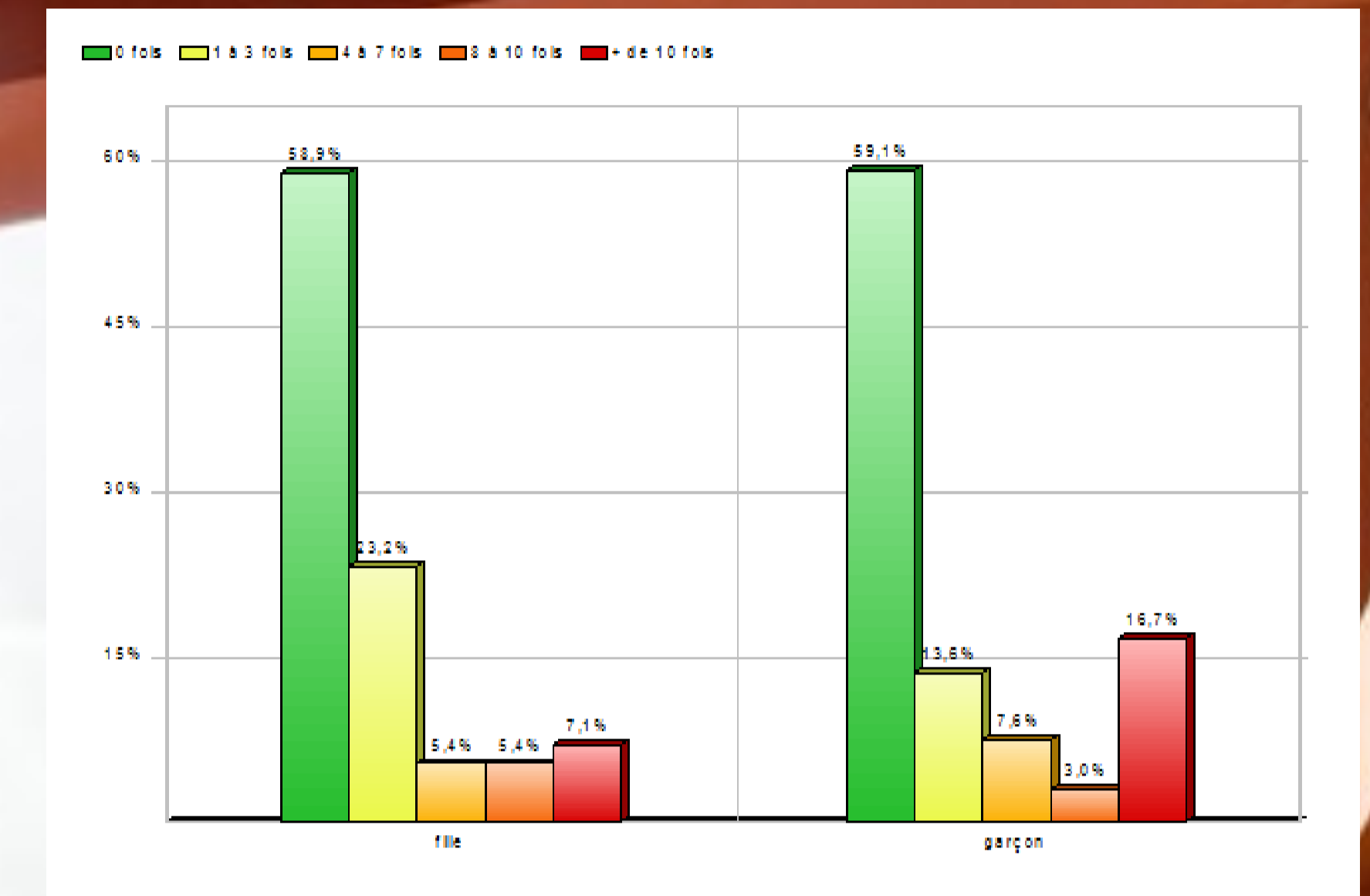
Ce graphique 2 présente les acteurs de la violence verbale et morale au lycée durant le mois passé. Dans l'intervalle 0 à 7 fois les toubabs se déclarent avoir été les plus violents verbalement (71.4%). Cependant, les nars se déclarent les plus violents dès que l'on dépasse la fréquence 7 fois jusqu'à + de 10 fois / mois.

Le fait que les nars et les noirs sont les plus victimes et acteurs d'abus verbal est peut-être dû à l'influence de la socialisation primaire (processus par lequel les individus apprennent les règles de vie de la société à laquelle ils appartiennent par la famille, l'école ou les groupes de pairs).

Si nous revenons au 1er graphique (victimes), on remarque que les toubabs de Mermoz se déclarent davantage victimes de plus de 10 attaques verbales et morales au sein de l'établissement soit 28.6%. Ce pourcentage est bien supérieur à celui des noirs ou des nars (14.6 et 9.5 %). Ainsi la rumeur qu'il y a plus de toubabs fréquemment victimes que les autres communauté peut apparaitre fondée. A noter, les personnes ayant le sentiment d'appartenir à aucun groupe (6.5%) déclarent être les moins ciblées par des attaques verbale et morale nombreuses (+ de 10 fois).

En résumé ces résultats démontrent qu'en fonction du nombre d'attaques, les victimes varient selon l'ethnie. Heureusement l'enquête montre aussi que cette violence ne se transmet pas à l'égard des professeurs.

Filles ou garçons : plus ou moins victimes ?



Ce graphique répond à la réflexion précédente puisqu'il montre le pourcentage de victime verbale par sexe. Avec une basse fréquence (1-3 fois), on observe que les filles en sont plus victimes. On remarque que de 4 à 10 fois il n'y a pas plus de fille que de garçon (environ 10%). Cependant les garçons ont tendance à plus subir la violence verbale et morale (16.7%) alors que les filles sont environ deux fois moins nombreuses en % (7.1%) à cette fréquence. Donc les garçons se déclarent plus victimes de ce type de violence que les filles. Donc les personnes ayant l'opinion que les filles sont plus victimes de violences verbale & morale que les garçons ont tort.

En conclusion l'héritage ethnique joue un rôle important sur la fréquence des victimes verbales et morales. Ceux qui s'estiment être les plus victimes sont les toubabs peut être car ils sont plus souvent étrangers. De plus, à basse fréquence, les filles sont plus victimes que les garçons. Et à grande fréquence ce sont les garçons.